

George Washington (portrait de Lansdowne), 1796

Bien que George Washington ait posé pour les artistes les plus éminents de son époque, les portraits que Gilbert Stuart a peints du premier président et héros de la guerre d'indépendance américaine ont été reproduits tant de fois qu'il est quasiment impossible pour les Américains d'imaginer George Washington d'une quelconque autre manière. Moins d'un quart de siècle après sa mort, l'écrivain John Neal avait déjà proclamé : « La seule idée que nous nous faisons de George Washington est associée au Washington de Stuart. ».

Stuart est né à Newport, dans le Rhode Island. Il était le fils d'un immigrant écossais qui gagnait sa vie en broyant du tabac à priser, une marchandise importante dans l'Amérique coloniale. Apprenti d'un enlumineur (un artisan peintre sans éducation formelle), il démontra un tel talent inné qu'il parvint très vite à obtenir des commandes de clients éminents. À la veille de la guerre d'indépendance, il se rendit en Angleterre pour apprendre l'art selon la tradition européenne. Pendant ses dix-huit années à l'étranger, Stuart acquit une certaine renommée comme portraitiste. Ses meilleurs tableaux étaient peints d'après un modèle vivant, en étalant soigneusement ses couleurs les unes par-dessus les autres — « non mélangées », expliquait-il, « mais brillant les unes à travers les autres, comme le sang à travers la peau. »

Sa capacité à charmer ses clients et à les mettre à l'aise lui permettait de révéler leur véritable personnalité, qui, selon lui (sur la base d'une théorie populaire appelée physiognomie), était reflétée dans leur caractéristiques physiques. Pour Stuart, les traits de Washington suggéraient un homme passionné. La



3-B Gilbert Stuart (1755-1828), *George Washington*, 1796. Huile sur toile, 247,6 x 158,7 cm. National Portrait Gallery, Smithsonian Institution, Washington, D.C. ; acquis par un don à la nation grâce à la générosité de la Donald W. Reynolds Foundation.

filie du peintre, interrogée en 1867, se rappelait que son père en avait parlé à un ami commun de George Washington, tout en ajoutant cependant que le président faisait preuve d'une maîtrise remarquable de son tempérament. Lorsque le même ami relata ce commentaire au couple présidentiel, Martha Washington fut interloquée. Le président sourit simplement et dit : « Il a raison. ».

Peu après son retour au pays natal en 1793, Gilbert Stuart se rendit à Philadelphie, la plus grande ville et la capitale temporaire de la nouvelle nation, dans l'intention d'obtenir une commande pour peindre le président. Le portrait d'un homme tellement vénéré rapporterait au peintre une grande célébrité et plus de clients. Avant l'ère de la reproduction de masse, un peintre pouvait gagner beaucoup d'argent en faisant des copies d'œuvres originales, soit de sa propre main, soit au moyen de gravures sur lesquelles il aurait des droits d'auteur. Stuart savait que beaucoup de gens, en Amérique comme à l'étranger, désiraient posséder un portrait de George Washington.

En 1795, Stuart termina le premier des trois portraits du président qu'il allait peindre. Ce fut un succès immédiat. Washington posa au moins une fois de plus pour Stuart, en avril 1796 ; et le président et son épouse rendirent visite à l'artiste en 1797, peut-être en rapport avec un portrait en buste inachevé qui se trouve maintenant au Boston Athenaeum. Une des versions gravées du portrait de l'Athenaeum est celle que les gens voient chaque fois qu'ils sortent un billet d'un dollar de leur poche.

Le portrait en pied de Lansdowne qui est reproduit ici résume le rôle de George Washington en tant que dirigeant et père fondateur de son pays, et il constitue l'une des œuvres les plus impressionnantes de Stuart. Il fut peint en 1796 pour William Petty, le premier marquis de Lansdowne, un admirateur britannique de George Washington. Ce tableau est conçu dans le style grandiose utilisé en Europe pour peindre des membres de la noblesse : le président se tient debout dans la pose classique d'un orateur, devant un fond de draperies et de colonnes, et l'on entreperçoit un paysage en arrière-plan. Toutefois, les détails sont clairement américains. Washington porte le costume en velours noir qu'il utilisait pour les occasions formelles. Sur la table, des volumes du *Federalist* et du *Journal of Congress* font allusion à la fondation du gouvernement et au rôle de George Washington à la tête de l'État. Le médaillon sur lequel figure la Bannière étoilée sur le dossier du fauteuil fait partie du Grand sceau des États-Unis. Lorsque le portrait fut exposé dans la ville de New York deux ans plus tard, un message publicitaire indiquait que Stuart avait peint George Washington « entouré d'éléments allégoriques de sa vie publique au service de son pays, qui illustrent très bien les tempêtes formidables et redoutables auxquelles il a dû faire face de façon répétée. Cependant, ces tempêtes se sont apaisées, et l'amorce d'un arc-en-ciel est introduite en arrière-plan comme un signe. »

De nombreuses anecdotes font référence au mal que Stuart a eu pour découvrir le vrai George Washington qui se cachait derrière son comportement public. Le peintre a dû déployer ses immenses talents de causeur pour atteindre son but. Il y est apparemment parvenu, car le petit-fils de George Washington nota que le portrait de Lansdowne était « celui qui ressemblait le plus au président vers la fin de ses jours ».

DÉCRIVEZ ET ANALYSEZ

E

Demandez aux élèves de décrire les traits, la coiffure et les vêtements de George Washington.
Il a les joues roses ; un grand nez droit ; une bouche étroite et fermée ; une mâchoire puissante ; et les yeux sombres. Sa chevelure ondulée est poudrée ; elle est tirée en arrière dans une queue de cheval. Il porte un costume en velours noir, une chemise plissée blanche, des bas noirs et des chaussures noires avec des boucles en argent.

E | M | S

Demandez aux élèves de deviner l'âge de George Washington sur ce tableau et d'expliquer leur réponse. *Expliquez que c'était alors un sexagénaire.*

E | M | S

Gilbert Stuart voulait refléter le caractère de son sujet sur la base de ses traits physiques et de son apparence extérieure. D'après ce que vous voyez, comment décririez-vous le caractère de George Washington ?

Les élèves pourraient suggérer des termes tels que serein, intelligent, digne ou calme.

Stuart avait déduit des traits physiques de George Washington que celui-ci était un homme passionné. Demandez aux élèves s'ils sont d'accord, et demandez-leur d'expliquer leur réponse.

E | M | S

Demandez aux élèves de repérer ces objets et de suggérer ce qu'ils pourraient représenter.

Arc-en-ciel : situé dans le coin supérieur droit ; il pourrait signifier la promesse de jours meilleurs.

Médaille avec la Bannière étoilée : le médaillon, situé dans la partie supérieure du fauteuil, fait partie du Grand sceau des États-Unis.

Encrier avec plume : situé sur la table et gravé avec les armoiries de la famille de George Washington, il était utilisé pour écrire, peut-être pour signer des actes tels que les lois adoptées par le Congrès.

Livres (sur la table et en dessous) : ils concernent les institutions politiques et la fondation des États-Unis.

Sabre : pendant la guerre d'indépendance, George Washington commandait l'armée américaine, et en tant que président il était commandant en chef des forces armées.

E | M | S

Comparez ce portrait à celui qui figure sur les billets d'un dollar.

Ils sont très similaires, mais ils ne sont pas orientés dans le même sens.

(Expliquez que l'image figurant sur le billet d'un dollar est une gravure. À l'origine, le portrait gravé sur le métal était orienté dans le même sens que sur le tableau. Mais quand la plaque encreuse a été pressée contre le papier, le sens de l'image a été inversé.)

M | S

Encouragez les élèves à remarquer les détails de l'arrière-plan : les draperies, les colonnes devant un mur uni, les nuages dans le ciel et l'arc-en-ciel. Expliquez que ce type d'arrière-plan était fréquemment utilisé à l'époque dans les portraits européens de membres de la noblesse, et que Gilbert Stuart avait étudié la peinture en Europe.

INTERPRÉTEZ

M | S

Demandez aux élèves pourquoi, selon eux, Stuart a peint George Washington avec les bras étendus.

Cette pose était celle d'un orateur et était employée pour les gens qui faisaient des discours.

S

Demandez aux élèves comment l'apparence physique de George Washington reflète la façon dont il souhaitait que les gens le voient. Rappelez-leur que les chefs d'État européens de l'époque portaient des perruques ornées et des vêtements hauts en couleurs.

George Washington porte un costume noir uni et n'a pas de perruque. Il voulait montrer ainsi que le président des États-Unis était un citoyen comme les autres, pas un roi. Ceci correspondait à sa conviction selon laquelle tous les hommes sont créés égaux.

S

Demandez aux élèves pourquoi Stuart a fait des copies de ce tableau. Pourquoi tant de gens voulaient-ils des portraits de George Washington ?

Les Américains voyaient en George Washington un grand homme d'État qu'ils respectaient. Ils voulaient placer des portraits de lui dans les bâtiments publics ainsi que chez eux. Même un membre de l'aristocratie en Angleterre qui avait soutenu la cause américaine voulait un portrait de Washington.

RÉFÉRENCES

Références historiques : la guerre de Sept ans ; les présidents des É.-U. ; la Convention constitutionnelle

Personnages historiques : George Washington ; John Jay ; Alexander Hamilton ; le marquis de Lafayette

Politique : la Constitution des États-Unis ; les pouvoirs et les obligations des trois branches du Gouvernement

Géographie : les villes de l'Amérique coloniale et révolutionnaire (Boston, Philadelphie, etc.)

Références littéraires et ressources documentaires : *George Washington's Birthday: Wondering*, Bobbie Katz (élémentaire) ; « Occasioned by General Washington's Arrival in Philadelphia, On His Way to His Residence in Virginia », Phillip Freneau (moyen, secondaire) ; le discours d'adieu de Washington (*Farewell Address*) (1796) ; *Federalist Papers* (1787-1788) ; la Déclaration des Droits de l'État de Virginie (1776) ; le Recueil des libertés du Massachusetts (1641) ;

le Mayflower Compact (1620) ; *Traité du gouvernement civil* de John Locke (1690) ; la Déclaration anglaise des droits (1689)

Arts : l'art du portrait ; l'imagerie de la République romaine et des Iroquois (aigle et carquois de flèches)